

# Pourquoi j'ai choisi Saint-Ursanne

Autor(en): **Gross, Andreas / Madar, Christine Gabrielle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): **4 (2006)**

Heft 15: **Urbanisation et mobilité**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824184>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Pourquoi j'ai choisi Saint-Ursanne

**Je suis né au Japon, sans qu'on ne me demande mon avis; j'ai grandi à Bâle et dans la campagne bâloise, à cause de mes parents, je suis allé à Zurich, pour fréquenter l'Université, je dois être souvent à Berne, au Palais Fédéral, mais c'est à St-Ursanne que je suis à la maison car j'aime le Jura et j'ai voulu faire de cette ville le centre de ma vie.**



Je dois cependant avouer que je passe au moins la moitié de mon temps à travailler à l'extérieur de la Suisse et que pour cette raison, parler de centre de ma vie est quelque peu un euphémisme, à moins qu'on ne le comprenne comme un centre de gravité, un point géographique qui nous maintient en équilibre entre la Sibérie et le Canada, entre Strasbourg et Berne ou encore entre Paris et Zurich.

Depuis 1967 - année où Jo Siffert remonta les Rangiers jusqu'au Fritz - mon chemin me ramena toujours vers St-Ursanne et le Doubs, en tant qu'hôte, tout d'abord avec mon père, puis avec mes enfants et ma compagne.

Il y a environ huit ans, j'ai montré mes lieux préférés, en Suisse, à une amie suédoise: Bergell, le Valais, le lac Léman et le Jura. Lorsqu'à St-Ursanne, nous vîmes les nombreuses maisons «à vendre» ou «à louer», elle me suggéra d'y installer mon Atelier pour la Démocratie directe (vu qu'il semblait qu'il y ait encore de la place et des loyers abordables). Aussitôt dit, aussitôt fait! L'atelier fut d'abord installé dans deux appartements, mais aujourd'hui, il se trouve dans une des plus belles maisons anciennes de la bourgade, tout au bord du Doubs.

Ayant grandi avec vue sur la campagne bâloise et le Jura soleurois, le Jura a toujours

évoqué pour moi une sorte de patrie. A la différence de la plupart des autres Suisses, pour qui la distance géographique est plus petite que la distance émotionnelle, les Bâlois se sentent émotionnellement proches du Jura. Je suis donc venu de Zurich, comme si je revenais à la maison. Cependant, pour parler franchement, il y avait aussi quelques raisons économiques à mon déménagement, car, à Zurich, je ne pouvais presque plus me permettre de payer un endroit à la fois spacieux, beau et tranquille pour mes milliers de livres et de papiers.

Le Jura ne peut cependant être une vraie patrie pour moi que dans la mesure où, politiquement, je m'y sente aussi à la maison. Dans les années 60 déjà, j'avais été un adepte silencieux du mouvement qui conduisit à la création du nouveau canton et, dans les années 80, je me liai d'amitié avec Roland Béguelin qui accepta de créer avec moi la section jurassienne d'«Une Suisse sans armée». En 1989, le Jura (comme Genève) s'imposa à moi tel une évidence: ici, j'étais le bienvenu et, toujours, je pouvais quand même me rendre rapidement là où je devais aller: Berne, Zurich, Bâle, Strasbourg et Paris.

Bien sûr j'ai, depuis, remarqué à quel point le Jura était déchiré, à quel point les habitants de St-Ursanne, imprégnés de culture paysan-

ne, étaient conservateurs et à quel point les Jurassiens, dans le fond, ne savaient pas quoi faire de neuf avec leur nouveau canton. C'est là que je souhaiterais un peu plus de l'esprit de pionniers libertaires des Jurassiens du Sud et que je tente de tisser des liens; des liens transnationaux aussi, jusqu'à Besançon, qui fut pour Proudhon et Considérant ce que furent St-Imier pour les Schitzguebel et Le Locle pour Guillaume.

Mais je suis reconnaissant pour la tranquillité et l'espace dont on jouit dans le Jura, en Ajoie comme dans les

Franches-Montagnes, pour son horizon incroyablement large et libérateur ou encore pour le Doubs, où, seul au bord de l'eau, on peut se ressourcer, entouré d'arbres et de verdure.

Qui manque d'énergie peut venir ici en puiser, avant d'engager de nouvelles actions et d'élargir la réflexion en vue d'étendre les libertés pour tous.

*(Traduit de l'allemand par Christine Gabrielle Madar).*



**Par  
Andreas Gross**

*Politologue, Conseiller national et européen, directeur de l'Atelier pour la Démocratie directe à Saint-Ursanne.*

Publicité:

## pro infirmis

L'organisation pour les personnes handicapées

### Programme de formation continue

**7 journées de formation**

Entre octobre 2006 et mai 2007.

Thèmes: accompagnement vers l'autonomie, valeurs, différents handicaps, relations familiales, mesures de protection des personnes, assurances sociales, consultation sociale

#### Conférence

Gérard Salem: le combat thérapeutique  
Jeudi 8 février 2007 à 20h00 à Porrentruy

Programmes: Pro Infirmis Jura, Delémont,  
032 421 98 50, secretariat@proinfirmis.ch